

Grésillon, dans l'indépendance, par le bénévolat

La version originale de ce projet, certifiée conforme par leurs auteurs, ainsi que des mises à jour, commentaires, débats... est disponible sur le site Internet : <<http://groups.google.fr/group/gresillon-independant>>.

On peut nous contacter par un message à : <gresillon-independant@googlegroups.com>.

Les premiers candidats auteurs, et déposants, de ce projet sont : Michel Denis (depuis le 10 février), Dominique Bertrand (depuis le 23 février), Jeanik Marolleau (depuis le 10 mars). Merci à ceux qui, sans être candidats, nous soutiennent et à ceux qui nous ont apporté des idées : Jean Ripoché, Francine Bounhoure, Guy Dairon, Laurent Vignaud...

Introduction

Afin de préserver l'avenir de Grésillon, les sociétaires doivent se mobiliser aujourd'hui pour se doter d'un conseil d'administration cohérent, rassemblé autour d'un projet crédible et viable.

En préambule, il nous paraît utile de dresser une analyse rapide de l'histoire de Grésillon avant de dégager des perspectives et baliser notre projet.

1. Historique

1.1. 1951-1999 : histoire d'une indépendance

1945 : Le mouvement espérantiste français s'unifie autour de l'U.E.F. pour la reconstruction d'après-guerre.

1951 : Des enseignants dynamiques du G.E.E. créent la M.C.E.

1953 : Crise d'indépendance "morale", le G.E.E. quitte l'U.E.F.

1957 : Crise d'indépendance "matérielle", la M.C.E. quitte le G.E.E.

1958-1998 : Fonctionnement satisfaisant de la M.C.E., dans une saine indépendance, ce qui n'empêche pas de régulières actions communes avec les autres associations du mouvement. La revue Kulturaj Kajeroj est depuis sa conception le symbole de cette indépendance.

1998 : Crise d'origine extérieure, la commission de sécurité de la Préfecture refuse à la M.C.E. l'autorisation de recevoir du public. Certains responsables de la M.C.E., découragés, proposent la vente de Grésillon, ce qui s'avérera symboliquement impossible, étant donné ce qu'il représente désormais. Les autres grandes associations françaises d'espérantistes ont alors peu réagi devant le malheur de la M.C.E.

1.2. 2000-2008 : sauvegarde grâce au bénévolat

Avec peu de moyen, au cours de cette décennie, la réhabilitation de Grésillon a été bien avancée par une équipe de bénévoles dévouée qui n'a compté ni son temps ni son énergie pour répondre de façon adaptée à la situation en 1999. Cette sauvegarde a pu se faire grâce à une gestion prudente et rigoureuse des ressources financières, avec le souci d'éviter tout gaspillage. Cet effort ne concernait pas seulement la sauvegarde du château lui-même, mais aussi toute l'organisation et la gestion des stages, et tout le reste.

Aujourd'hui, la mise aux normes est bien avancée, achevée en certains endroits, Grésillon dispose d'une cuisine professionnelle, de chambres avec chauffage et de douches, même si leur nombre est encore insuffisant.

Parallèlement, la situation financière de la M.C.E. s'est progressivement améliorée. Le disponible passait de 51 855 € fin 2000 à 93 168 € fin 2007. Les stages, quoique modestes, ont toujours fonctionné de façon satisfaisante à Grésillon, malgré une baisse des activités espérantistes au niveau national. C'est après 2008 que la situation s'est dégradée avec, entre autre, la réduction du nombre de semaines de stage et la diminution de la fréquentation.

Plutôt que de tout énumérer des progrès sur dix ans redevables au bénévolat maîtrisé, voici quelques exemples parmi les plus récents :

- Salle informatique, en 2007 : récupération d'une salle abandonnée, enduit des murs, installation de la V.M.C., installation électrique complexe, tirage d'une ligne téléphonique, mise en réseau Internet, aménagement. L'investissement financier a été très faible, grâce à des matériaux de récupération, et un travail bénévole d'une dizaine d'espérantistes sur plusieurs week-ends. Ensuite, depuis 2008, l'évolution est interrompue, faute de bénévoles, l'extension prévue du réseau Internet aux salles de cours n'a pas été réalisée.
- Reprise de la revue Kulturaj Kajeroj, en 2008 : durant 2 ans, 4 numéros par an, pour chacun environ 200 exemplaires, dont 100 envois postaux, qualité de la revue appréciée. L'envoi de la collection reliée (avec le matériel de Grésillon) aux bibliothèques est en cours. L'investissement financier était nul pour la M.C.E., le budget annuel très faible, les comptes équilibrés, grâce à un travail d'imprimeur espérantiste bénévole. La continuation en 2010 de Kulturaj Kajeroj, dans son indépendance, son faible coût et sa qualité actuelle, dépendra du choix des sociétaires.
- Rangement des archives, en 2008 : aménagement d'une chambre, installation des rayonnages, réunion et tri de toutes les revues dispersées dans le château, par titres, années, numéros. Le travail a été interrompu début 2009.
- Travaux de modernisation de la cuisine : effectués en partie par deux entreprises, et en grande partie par des bénévoles, sur plusieurs années.
- Réfection à neuf de la toiture de la chaufferie, effectuée par une entreprise, mais suivie par des bénévoles, ce qui a permis une exécution à la fois économique et de qualité soignée.
- Et aussi : réhabilitation de l'appartement 36 ; remise aux normes incendie selon les dernières exigences ; restauration du bélier hydraulique en bénévolat ; etc.

(Annexe. Si nous avions plus de place :

(En 2001, sauvetage in extremis du lavoir contre la végétation qui le détruisait.

(En 2002, amélioration de la chaudière par bénévolat.

(En 2002, dépose du réseau vapeur basse pression du rez-de-chaussée et en partie du 1er étage, pour préparer l'installation du nouveau.

(En 2002, Restauration de la production d'eau chaude du bloc sanitaire campeur, et de l'alimentation en eau des dépendances gauche.

(En 2003, grosse réparation du déversoir du lac, plusieurs mètres-cubes de béton.

(En 2003, gain de 5 chambres sur le domaine autorisé au public, par une mise au norme.

)

1.3. 2009 : la grande destruction

De légères tensions au sein du conseil d'administration ont toujours existé, ce qui est naturel, et n'a pas empêché l'avancement des travaux ni l'organisation des stages jusqu'en 2008. Ces tensions ont été exacerbées dès 2008 avec l'entrée d'un nouvel administrateur et ses projets qui mettaient fin au bénévolat désintéressé. L'ambiance détestable qui en a résulté s'est traduite par la démission de plusieurs bénévoles dévoués, tant du C.A. que des équipes de travailleurs.

En 2009, est annoncée au sein du C.A. la démolition-reconstruction de la M.C.E. Pour la destruction, deux personnes et quelques mois auront suffi, mais pour la reconstruction ? Les bénévoles démissionnaires pourraient contribuer, à nouveau, à faire vivre Grésillon, mais les tensions ont laissé des cicatrices préjudiciables à la bonne utilisation et à la synergie des compétences présentes. Pourra-t-on les apaiser ? Cela suppose d'arriver à proposer un projet suffisamment fédérateur et réaliste.

Le C.A. résiduel en 2009-2010 ne peut plus faire face à la gestion de Grésillon sans le recours accru à des entreprises extérieures. L'absence de bénévoles travailleurs et compétents entraîne donc une dégradation de la situation financière, avec un disponible réduit (environ 74 000 € fin 2009).

Avec 100 nuitées par an, hors bénévoles, la capacité d'autofinancement était encore en équilibre

positif (3 900 €) en 2008. Le disponible : 82 559 € au 31-12-2008 est en grande partie bloqué (parts sociales et réserves légales). Le disponible utilisable (environ 4 000 € au 31-12-2009) tend vers 0. Notre autofinancement est donc nul pour entreprendre des travaux.

2. Notre projet

2.1. Poursuite de la réhabilitation de Grésillon

Vu la situation financière, la seule solution réaliste nous semble être de s'appuyer, une fois encore, sur le bénévolat. Les bénévoles actifs durant la période 2000-2008 ont démontré par leurs compétences et leur dévouement que cela était possible pour peu qu'on se donne du temps. Des week-ends de travaux organisés et réfléchis à l'avance dans le cadre d'une vision à long terme peuvent donner, nous le savons aujourd'hui, des résultats.

L'organisation de chantiers-écoles sera aussi à développer, notamment pour l'extension du chauffage à l'ensemble du château.

La M.C.E. devra enfin se préoccuper de son matériel pédagogique, culturel, informatique, vidéoprojecteurs..., afin de mieux ressembler à un vrai centre de formation, que ce soit pour ses activités propres ou pour des locations. Par ailleurs, les richesses de la bibliothèque et des archives devront être valorisées, les éditions propres de la M.C.E. réutilisées (par ex. les cours des séries Steleto ont conservé un grand intérêt).

Ce travail a déjà été balisé ces dernières années, par une laborieuse étude des archives. Nous aurons à coeur de le poursuivre, si les sociétaires se prononcent clairement pour protéger les bénévoles anonymes contre les démolisseurs en quête de gloire.

Ce n'est pas en prônant la destruction du passé que l'on peut espérer rassembler les énergies et construire l'avenir.

2.2. La M.C.E. par et pour les espérantistes

Conscients de notre incapacité à tout réinventer et à tout résoudre, nous nous appuyons essentiellement, pour définir les stages, sur le passé, surtout sur les "écoles d'été" chères aux Micard et sur les principes de l'éducation populaire, mais aussi sur nos expériences récentes. Pour nous adapter au monde actuel, nous proposons par exemple les innovations suivantes.

- a) L'effort est à porter sur la fréquentation des espérantistes "progresantoj", français ou limitrophes. Beaucoup des personnes qui se lancent dans l'espéranto, par exemple pour voyager, trouvent peu d'intérêt dans le mouvement espérantiste, et fuient les associations nationales. Or, aussi "individualistes" soient-elles, elles n'en ont pas moins des besoins de formation, dans des domaines d'application pratique de l'espéranto. Incitons-les à nous rejoindre dans Grésillon.
- b) Avec de la rigueur et un objectif clairement défini, les stages doivent proposer une véritable formation, à l'image des stages professionnels. Et cela dans des domaines plus variés, autres que la grammaire ou la littérature de l'espéranto, par ex. en psychologie, social, technique, etc. Mais les jeux et distractions ne seront qu'agrément autour d'un fond solide et formateur.
- c) Pendant les stages de formation, seront présents d'autres espérantistes, en tourisme, en réunions, en villégiature, des bricoleurs bénévoles, etc., pour conserver l'ambiance espérantiste hétéroclite favorable aux rencontres et aux surprises. Grésillon doit rester le « village de l'espéranto ».
- d) Chacun pourra participer à la collectivité par des responsabilités partagées. Cela concerne aussi les tâches de ménage et d'entretien, y compris en dehors des stages et durant l'année. Souvent des stagiaires désireux d'aider ne le pouvaient pas, faute de souplesse dans les organisations.
- e) La participation financière sera, d'une part, mieux équilibrée entre tous. D'autre part, les tarifs actuels paraissent exorbitants pour de nombreuses personnes (étrangers, faibles ressources, etc.). Un nouveau système plus souple reste à étudier. La tendance actuelle : « moins il y a de stagiaires, plus les tarifs augmentent » est une spirale infernale qu'il est urgent de rompre.

f) Quitte à bousculer un peu, rappelons que tous les sociétaires, et en particulier les administrateurs, devraient participer assez régulièrement aux stages. La M.C.E. a été créée dans ce but, par et pour des espérantistes, et non pas pour le plaisir d'administrer. Nous concevons mal que l'on puisse s'impliquer à Grésillon et ne pas prendre part à ses activités, y compris financièrement. A terme, il serait souhaitable (ne serait-ce que légalement) que tous les stagiaires soient sociétaires, et réciproquement.

g) Sera développé un site Internet unifié, plus complet, avec forums internes, à gestion collective. Diverses initiatives individuelles se sont déjà manifestées, mais chacune de son côté, il suffit pour les fédérer que chacun accepte de perdre sa mainmise sur tout. Ce site pourra aussi servir à mettre en relation enseignants et stagiaires potentiels, par exemple pour mieux établir des programmes de stage adaptés ou pour proposer un suivi.

Sur quelques points précédents concernant des innovations (par ex. participation financière de tous), nous avons mené de petites expérimentations en 2009, dans un climat certes difficile. Nous savons que tout ce que nous proposons est possible.

2.3. La M.C.E. administrée par ses propres bénévoles

Pour favoriser le retour des bénévoles, les sociétaires soutenant ce projet pronent les principes suivants :

a) La cohésion du C.A. doit être renforcée, en une seule équipe. Le travail de chacun doit s'effectuer "pour Grésillon", et non pas pour une autre équipe à qui on aurait à rendre des comptes. Ne pas diviser, afin que personne ne règne.

b) Le C.A. sera organisé pour que chacun soit écouté et actif, et toutes les décisions seront respectées. Ce n'était pas toujours le cas jusqu'ici.

c) Les débats du C.A. dureront toute l'année par Internet, et pas seulement la veille d'une réunion. Ces réunions à Grésillon seront brèves, et non plus interminables, peu productives et douloureuses comme récemment. Elles ne serviront qu'à valider des projets. Elles se tiendront durant un week-end de travaux ou un stage, où les discussions informelles sont plus constructives, et les décideurs plus pragmatiques.

d) Les postes principaux (notamment le président) et responsabilités de commissions seront mis en rotation, dans la mesure du possible, pour éviter les "indéboulonnables", qui ont souvent empêché une évolution constructive, par exemple pour la gestion du site Internet, ou pour la bibliothèque, etc. Un bénévole est désigné responsable pour une mission, un projet, mais pas pour un poste, un titre ou une gloire quelconque. Ainsi espérons-nous rejeter les opportunistes, qui n'agissent que pour défendre leur propre situation, comme on trouve dans les grandes associations nationales.

e) La nécessité de régularisation juridique et de nettoyage des statuts est certes fondée, mais elle a été amplifiée, voire exagérée. Conservons autant que possible (légalement) les anciens statuts, pour ne plus perdre temps, énergie et argent sur ces questions inutiles pour le progrès de l'espéranto.

2.4. Ouverture aux activités non-espérantistes

Nous continuerons à proposer Grésillon en location pour divers événements non-espérantistes (par ex. Animath) dans la mesure où ces initiatives peuvent contribuer à conforter les finances et la notoriété de Grésillon. Ces diversifications ne seront pas pour autant notre priorité, car nous considérons qu'elles risquent d'entraîner une dispersion des énergies et des moyens, et la noyade assurée dans les formalités administratives, commerciales, etc. ; tout cela au détriment des nécessaires efforts pour renforcer l'attractivité des stages d'espéranto qui est prioritaire.

3. Danger des autres projets

3.1. Augmentation des dépenses conduisant à la liquidation

Après l'éclatement de l'équipe de bénévoles à qui nous devons la sauvegarde de ces dernières années, nous craignons qu'une gestion faisant trop facilement appel à des entreprises extérieures conduise à une dégradation rapide de la situation financière. Avec le risque d'entraîner une cessation de paiement qui précipiterait la liquidation de la M.C.E. Ce qui ruinerait les efforts et le travail désintéressés fournis par les bénévoles pendant de nombreuses années et anéantirait ainsi le rêve, la vision et l'investissement des pères fondateurs de Grésillon pour un lieu dédié à l'espéranto. Le projet d'entreprendre des travaux importants pour ouvrir en toute saison ne nous semble pas réaliste dans l'immédiat. Cela nous paraît disproportionné par rapport aux moyens humains, matériels et financiers dont dispose Grésillon aujourd'hui. Si un projet plus ambitieux prend forme, une période de transition s'appuyant sur le bénévolat paraît incontournable avant qu'il ne soit opérationnel. Il doit pour cela trouver sa cohérence sur les plans technique, financier et humain. Et pour se prononcer les sociétaires devront disposer d'un minimum de données chiffrées.

3.2. Perte de notre chère indépendance

Nous ne sommes pas favorables à ce que des associations extérieures siègent, par l'intermédiaire d'un représentant, au C.A. Outre le fait que cela instaurerait une différence de statut entre les administrateurs, cela ne ferait que compliquer les procédures de décision, en obligeant à des allers et retours entre les C.A. respectifs. Une telle évolution du C.A. pourrait entraîner de nouvelles crises.

Les associations nationales, qui peinent à relancer le mouvement espérantiste en France, freinées de l'intérieur comme par le passé par le conservatisme, lancent leur « offre d'achat » sur un centre culturel, alors que ce dernier a fonctionné des années bien mieux qu'elles, avec des réalisations concrètes. Cela, ajouté à l'offre d'achat venue de membres de la Civito, nous prouve au moins la grande valeur symbolique et matérielle de ce que nous souhaitons conserver.

Espérantistes sociétaires, Grésillon est à vous, mobilisez-vous pour sauvegarder son indépendance !

Conclusion générale

Vu la situation aujourd'hui, notre projet reposant sur le bénévolat est adapté à la situation financière de Grésillon. Le travail accompli depuis 2000 montre qu'une équipe de bénévoles, avec patience et organisation, peut sauvegarder ce lieu de convivialité espérantiste à vocation internationale. Cela suppose que les sociétaires lors de l'A.G. du 29 mai 2010 valident leur projet ; en leur apportant leurs soutiens lors de l'élection du nouveau conseil d'administration.